

---

---

# La lettre de S.O.S. PSYCHOLOGUE

---

Numéro 160

revue bimestrielle

mai-juin 2015

---

**FAITES CIRCULER CETTE LETTRE AUTOUR DE VOUS !**

## SOMMAIRE

1 La pensée du moi...s (P. Valéry)

### DOSSIER :

#### « Vieillir »

1 Editorial (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

2 Vieillir (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

3 Vieillir (H. Bernard)

4 Vieillir (P. Delagneau)

4 Vieillir (C. Thomas)

#### « Envejecer »

5 Editorial (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

5 Envejecer (G. Pionon-Cimetti de Maleville)

7 Envejecer... Liberar la creatividad (R. Cohen)

7 Envejecer en una humaca que llega hasta el cielo (S. Stella)

8 Envejecer (A. Giosa)

9 Envejecer... Empobrecer... Enfermar... Morir (J. C. Laborde)

11 El espíritu no tiene edad por eso no envejece (C. Manrique)

### Psychanalyse

11 Séance d'analyse de rêves de novembre 2014 (équipe de SOS)

### A lire

17 Ouvrages de la présidente et du vice-président

### Rubriques

20 Structures, but, activités de l'Association – Agenda



Où suis-je maintenant ?



**Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE**  
Psychanalyste

## EDITORIAL

La vieillesse doit être Jeune.

Si les valeurs sont immanentes et transcendantes dans leur essence, chaque génération se fraye son propre chemin pour aller vers l'idéal. C'est sur ce point seulement que les générations s'opposent. Gide voulait le bien, comme sa

### Prochains numéros

Juillet-août 2015 : Le message - el mensaje

Septembre-octobre 2015 : Renoncer - renunciar

Novembre-décembre 2015 :  
Quand les enfants grandissent -  
cuando los hijos crecen

mère ; mais la voie où il s'engagea pour y parvenir l'opposait très exactement à sa mère. Ce qui fait le drame humain et la grandeur de ce drame, c'est l'incessant effort de chaque génération pour répondre aux exigences de l'idéal humain.

Dieu l'a voulu, proclame Lamartine. Il a voulu que la jeunesse reconstruise sur des plans inconnus, en se laissant guider par les nécessités du moment, ce que la vieillesse avait bâti sans savoir elle-même ce qu'elle préparait. Et sans cesse il en sera ainsi in saecula saeculorum.

L'homme n'est pas libre de choisir sa destinée : elle est entre les mains de Dieu. Mais l'homme a le pouvoir de diriger son action dans certaines limites. Il peut, notamment, encourager la jeunesse novatrice ou

## LA PENSÉE DU MOI... S

« La vie est à peine un peu plus vieille que la mort ».

[Paul Valéry]

la blâmer, et apporter ainsi sa pierre à la grande résultante, comme dira Renan.

Arrivés à un certain âge, beaucoup de gens regrettent le bon vieux temps. Observé dans la psychologie de l'individu, ce fait serait-il valable sur le plan social, et les vieilles sociétés, les sociétés en décadence se comporteraient-elles comme les vieilles gens ?

**Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE**

## VIEILLIR

Il se peut que cela soit mieux que je décline le thème selon moi, comme toujours en réalité.

Il est facile de citer des paragraphes entiers et innombrables sur le sujet, mais ce serait loin de nous confronter à notre vécu de la situation (déjà je viens de faire un lapsus, j'écris « temps » au lieu de « thème »...).

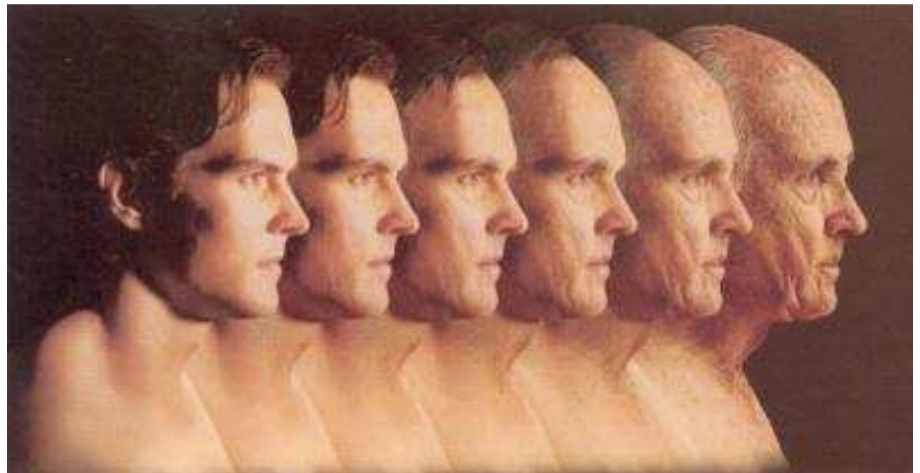
Qu'est-ce que « vieillir » pour moi ? Est-ce perdre en jeunesse ce que je gagne en sagesse ? Depuis que j'ai conscience d'exister, je me cherche avec toujours les mêmes questions à la base. Mais les réponses sont différentes, car je ne suis jamais la même.

Qui suis-je ? Que suis-je venue faire sur terre ? Pourquoi mes préférences changent-elles ? Pourquoi les certitudes deviennent-elles plus achevées ? Aimerais-je revenir en arrière dans ma vie pour la refaire autrement ? Suis-je capable d'aimer ? Où suis-je par rapport à moi-même ?

Ma volonté de trouver des réponses est très forte. Je peux les trouver ! Évidemment rien n'est achevé. Il y a des réponses partielles car je suis bien vivante et plus consciente du passage du temps, donc j'accélère la recherche des réponses maintenant.

\* \* \*

L'ici et maintenant entièrement devient un état de grâce, presque permanent.



Je donne et je reçois, avec une présence de plus en plus accrue. Il y a toujours un déclic essentiel. J'enseigne et j'apprends.

\* \* \*

Je crois avoir comme convocation la vie.

\* \* \*

Je m'endors avec la paix et je me réveille toujours avec des questions. Le réveil n'est pas toujours paisible, car le questionnement apparaît avec la lumière du jour.

Je souhaiterais dormir encore, mais c'est impossible. Les questions sont plus fortes que le sommeil.

Je préfère l'aujourd'hui à mon passé ; même le plus beau vécu de ma vie me semble un état achevé. Je ne connais pas la résignation, je suis une battante... Et je crois savoir où je vais aller et comment.

L'évolution ne se termine pas. Je ne suis pas si naïve que ça. Beaucoup à apprendre, beaucoup à comprendre, et chaque jour je laisse venir, bien détendue, aussi bien l'attendu que l'inattendu, qu'alimente mon évolution vers une conscience objective.

Les synchronicités apparaissent chaque jour pour montrer que les choix sont corrects, ou parfois incorrects.

\* \* \*

Je n'ai pas peur du contre transfert,

car je me vois agir, j'observe mes silences, mes actions, mes émotions... L'axe rationnel : réflexion, sentiment, domine sur l'axe irrationnel : intuition, perception... Oui, j'observe que je laisse venir des intuitions pour guider mes actes qui expriment sans obstacle mes sentiments et mes perceptions.

Mes sentiments me guident pour trouver la brèche chez l'autre et en moi-même.

Est-ce que j'ai peur de vieillir ? Non, j'ai peur de souffrir. J'ai eu trois années de sciatique infernale. Mais je n'ai rien arrêté de mes nombreuses activités.

Entre ma maison et mon cabinet il n'y a que quatre cent mètres. Eh bien, c'était un calvaire de quelques mètres. Je devais m'arrêter chaque dix mètres, je ne pouvais pas marcher sans souffrir.

Est-ce que j'ai peur de vieillir ? Non ! J'ai peur de me voir être privée de mes rituels de plaisir en tant qu'être indépendant.

\* \* \*

Il y a quelques années une très chère patiente m'a demandé pour son anniversaire de répondre aux questions suivantes. J'essayais de répondre, mais nous n'arrivons pas toujours à bien répondre, car elle devait fêter ses soixante ans le 10 juin et elle était furieuse et décidée à ne pas fêter bien qu'elle soit vivante et certainement mieux qu'à l'époque de cette lettre. Est-elle consciente ?

Voici sa lettre :

*Huit questions d'une obsessionnelle phobique hypocondriaque avec traits mélancoliques :*

1/ *Comment vieillir en paix et me préparer à la mort ?*

2/ *Comment accepter la dégradation du corps et de l'esprit telle que la maladie, la perte de mémoire dans mes consultations ?*

3/ *Par rapport à ma structure phobique, comment se défendre de la panique ?*

4/ *Qu'est-ce qui est psychologiquement dangereux pour moi ?*

5/ *Comment me protéger face à la peur ?*

6/ *Quelles sont mes fragilités et quelles sont mes forces ?*

7/ *Comment donner à l'autre en se protégeant d'être abusée par lui ?*

8/ *Comment arriver à se faire aimer de l'autre ou est-ce préférable d'accepter de ne pouvoir être aimé comme je suis ?*

*Merci est un mot si faible en regard de tout ce que tu m'as donné depuis tant d'années.*

*Merci de ta présence au quotidien, il n'y a pas un jour où tu ne sois pas avec moi dans la pensée.*

*Merci d'être là pour nous tous, toujours disponible et bienveillante pour nous aider à traverser les épreuves de la vie.*

*Merci de ton accompagnement, au-delà de nos résistances, pour nous guider sur le chemin de la Conscience.*

*Merci de m'avoir insufflé le goût de vivre comme une femme libre.*

*La liste pourrait encore être longue tant je te suis reconnaissante d'être ce que tu es....*

*Avec tout mon amour.*

\* \* \*

*Fait à Paris le 17 juin 2015  
et un jour de plus m'ouvre  
vers la sagesse et la sérénité.*

**Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE**



## VIEILLIR

D'un premier abord, le thème m'est apparu difficile, car personne n'apprécie de vieillir, même si le discours apparent cherche à engommer la rudesse de la proposition ou tout simplement à nier la réalité du fait.

Peut-être existe-t-il d'autres regards possibles sur le processus de vieillir ? Peut-être peut-on essayer d'autres approches plus positives et plus constructives qu'une vision factuelle autour de laquelle on attelle tant que bien mal les bons côtés qu'on peut y trouver ?

Vieillir est un processus universel chez tous les vivants, quelles que soient les espèces, autant chez tous les êtres vivants que chez les végétaux.

Un être vivant naît, vit et meurt. Et toutes les transformations entre ces deux dates peuvent être décrites comme une détérioration des capacités physiques, fonctionnelles, dynamiques avec une évolution corrélative de l'apparence extérieure, probablement difficile à décrire de manière universelle pour tous les êtres vivants. Mais, en général, dans une même population il est très aisé de distinguer les personnes les plus jeunes et les plus âgées, même si des opérations reconstructrices ou une bonne hygiène de vie peuvent permettre de déplacer quelque peu les critères de distinction.

Souvent les signes du vieillissement sont associés à l'issue inéluctable de la mort, puisque ses signes sont des témoins d'un processus qui nous transforme autant au quotidien qu'entre les différents chapitres de notre vie vers la fin de notre existence physique. Cette association entre le vieillissement et la mort est à la fois courante et présente dans toutes les cultures et les

civilisations.

Alors pourquoi faudrait-il se regarder vieillir au lieu de s'immerger dans le processus de vivre ?

Quand nous vivons avec passion, avec discipline ou avec simplement le sentiment de profiter de la chance qui nous est donnée des projets de vie, qui engagent pleinement nos efforts, notre énergie, notre conscience, il reste peu de place pour se plaindre de l'apparition d'une ride, d'une difficulté physique inhabituelle, d'une lassitude plus pesante et plus lente à se résorber, d'un regard d'un proche plus appuyé sur notre apparence moins jeune.

Nous pouvons vieillir physiquement, mais rester jeunes dans notre tête. Nous vieillissons réellement avec tout le cortège de sentiments négatifs que cette prise de conscience peut engendrer, quand nous en venons à investir plus d'énergie dans le refus psychique ou physique de vieillir, que dans la conception et la réalisation de nouveaux projets qui nous tiennent à cœur et nous permettent de nous réaliser en harmonie avec le plus profond de nos âmes.

Par ailleurs il est très probable que se regarder vieillir accélère le vieillissement, pas souvent selon les meilleures lignes pour ralentir la dégradation de nos capacités, qui restent essentielles pour réaliser dans de bonnes conditions nos objectifs, même si nombre de handicaps comme le vieillissement peuvent être contournés à force de travail, de volonté et d'intelligence.

Chacun d'entre nous a tout intérêt à ne pas dramatiser plus que nécessaire dans l'orientation de sa conscience, de son action, de son énergie, face aux signes de son propre vieillissement, qui sont inéluctables. Et c'est n'est pas toujours facile quand de messages, parfois proche du harcèlement et du lavage de cerveau, vous invitent à tenter mille et une expériences pour rajeunir, pour être plus aux normes

de la beauté idéale, pour réussir, pour plaire !

Nous ne pouvons pas certes nous empêcher de vieillir, mais nous pouvons maîtriser, orienter la résonance intérieure de cette prise de conscience, par une meilleure gestion de notre énergie psychique, tourné vers le positif, vers la construction de projets, du plus petit au plus grand, vers la défense des plus hautes valeurs de la vie ! Car cet état d'esprit est transmissible à l'autre et peut donc être éternel !

**Hervé BERNARD**



**Philippe  
DELAGNEAU**  
Ingénieur

## VIEILLIR

Vieillir est pour moi une énigme, une grande interrogation chargée d'émotionnel.

Je ne me sens pas vieillir, je me sens être différent, être autrement.

\* \* \*

La pensée de la vieillesse me fait peur, car c'est une grande inconnue. Serai-je encore capable d'aimer la vie, d'en éprouver la joie, que restera-t-il de moi vivant, serai-je encore un combattant de l'âme ?

\* \* \*

Je vois autour de moi des modèles de ce que je ne souhaiterais pas être et pas vivre.

Serai-je capable de lutter, de m'opposer à une routine, une habitude, une lassitude qui semblent s'installer chez certains ?

\* \* \*

En quoi serai-je impacté physiquement et psychiquement, comment serai-je capable d'y répondre ?

Je sens bien aujourd'hui déjà mes fragilités, mes tentations à relâcher ma vigilance pour que la vie appa-



raisse plus douce, moins contraignante.

\* \* \*

Sans doute, je ne me fais pas d'illusion. Si je ne mène pas aujourd'hui un combat envers une mécanique qui impose le chemin facile, si je cède à cette tentation, à une ligne directrice de vie consciente, si je cède, quelle sera la construction, l'élaboration, la force qui pourra m'empêcher de sombrer plus tard de plus en plus vers un état somnolent.

\* \* \*

Je crois que j'en comprends le principe, la trajectoire, l'exigence et enfin la justesse. Si je ne sème pas aujourd'hui, il n'y aura aucune récolte possible.

\* \* \*

Je sais qu'il sera nécessaire de se battre. Je ne sais pas si j'en aurai la capacité. Je ne connais pas la force de mon vouloir. C'est une grande interrogation.

\* \* \*

Travailler sur soi, travailler notre matière physique et psychique comme nous travaillons toute matière est un travail de toute une vie. Ne soyons pas naïvement et tranquillement étonnés. Ce que l'on constate se passer à l'extérieur de nous même se passe en nous selon la même exigence.

\* \* \*

S'arrêter est possible. Il n'est pas possible de ne pas en payer le prix.

*Fait à Chessy, le 22 juin 2015*

**Philippe DELAGNEAU**



**Claudine THOMAS**

## VIEILLIR

Je dirais que c'est un processus naturel et progressif dans un temps qui nous est donné. Ce processus



touche tout le monde sans exception. Toutefois, il y a des personnes qui vieillissent mieux que d'autres.

En effet, la vieillesse n'est pas la même pour tous, mais l'important est d'accepter ce qui est. Accepter sa fragilité c'est cheminer vers le bonheur.

En général, la vieillesse fait peur. Certains l'abordent avec sérénité, comme une sorte de lâcher prise, mais ce n'est pas la majorité. D'autres, la grande majorité, sont ballottés par la vie qui, inlassablement, prône la course à la jeunesse, la compétition et, de ce fait, se conduisent comme des moutons, se sentent obligés de suivre cette voie qui ne les mène nulle part, sauf à leur propre perte.

La vieillesse n'est pas une maladie, c'est le déroulement normal d'une vie et nous pouvons la vivre bien et sereinement en accomplissant des choses qui nous semblent essentielles et nous intéressent, mais pour beaucoup c'est comme si la vie était déjà terminée.

Nous devons avoir le sentiment d'avoir fait tout ce qui était en notre pouvoir dans cette vie, d'être digne de cette vie qui nous a été donnée. Nous sommes-nous seulement posés la question? Avons-nous fait un bilan de notre vie?

Un véritable homme est capable d'extraire de la vie tout ce qui a de la valeur.

*Fait à Chessy, le 17 Juin 2015*

**Claudine THOMAS**



**Graciela  
PIOTON-CIMETTI  
de MALEVILLE**  
Psychanalyste

## EDITORIAL

¡La vejez debe ser joven!

Si los valores son inmanentes y trascendentes en su esencia, cada generación traza su camino para alcanzar su ideal.

Es sobre ese punto solamente que las generaciones se oponen.

Gide quería el bien como su madre, pero el camino que tomó para alcanzarlo fue el opuesto del de su madre.

El drama humano y su grandeza es el esfuerzo de cada generación para alcanzar el ideal humano "Dios lo ha querido" decía Lamartine: Dios ha querido que la juventud reconstruya sobre el ideal del momento lo que la vez en su tiempo había preparado sin darse cuenta ella misma lo que estaba haciendo y será así por los siglos de los siglos.

\* \* \*

El hombre no es libre de elegir su destino que está en las manos de Dios pero puede dirigir sus acciones al interior de ciertos límites.

El hombre puede aprobar ó desaprobar la juventud generadora de cambios que pueden aportar una gran piedra al edificio del cambio como consideraba Renan.

Llegados a cierta edad algunos se quejan de los perdidos viejos tiempos.

Eso se observa en la psicología personal pero. ¿No será el caso en el plan social, donde las sociedades en decadencia se comportan como los viejos para los cuales todo tiempo pasado fue mejor?

**Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE**

## ENVEJECER

Es mejor que yo decline el tema en primera persona.

Es fácil citar kilómetros de textos sobre el tema pero eso no nos lleva a confrontarnos a nuestra propia situación.

\* \* \*

¿Que es para mi envejecer?

Perder en juventud y ganar en sabiduría.

Desde que nací me busco desde que tengo consciencia deseo saber quién soy, que vine a hacer en la tierra, y esa búsqueda continúa y así se van dando respuestas parciales que aportan el crecimiento de la sabiduría.

\* \* \*

Hoy día, por ejemplo, observo y me pregunto. ¿Porqué mis preferencias cambian? ¿Porqué mis certezas se vuelven mas sólidas? ¿Me gustaria volver atrás en mi vida para hacerla diferente? ¿Soy capaz de querer? ¿Donde estoy con respecto a mi misma?

\* \* \*

Mi voluntad de encontrar respuestas es enorme y estoy segura que las encontraré, porque quiero y alcanzo sucesivas respuestas parciales, porque estoy bien viva. Nada se termina exhaustivamente y como estoy consciente del paso del tiempo mi búsqueda de respuestas se acelera en el aquí y ahora enteramente.

\* \* \*

Doy y recibo. Estoy más presente que nunca y siempre hay puntos que se aclaran.

\* \* \*

Enseño y aprendo...

\* \* \*

Mi vocación es la vida en presente, siempre en presente.

\* \* \*

Me duermo en paz pero me despierto con preguntas y eso hace que el despertar no sea siempre apacible. Las preguntas son más fuertes que el sueño.

\* \* \*

Prefiero mi presente a mi pasado. Los más bellos momentos de mi vida están terminados.

\* \* \*

No conozco la resignación. Soy una guerrera innata. Creo saber dónde quiero ir y cómo lograrlo.

\* \* \*

La evolución de la consciencia objetiva no se termina nunca: mucho para aprender, para comprender. Cada día dejo venir, contemplo afín de comprender y poder luego interpretar. Las sincronicidades aparecen cada día para indicarme si mis elecciones e interpretaciones han sido correctas ó incorrectas.

\* \* \*

No tengo miedo de la contra transferencia porque me veo actuar, observo mis silencios, mis emociones...

El eje racional de mi psiquismo domina sobre el irracional, es decir que dejo venir mis intuiciones que guían mis actos y mi nivel de empatía sin identificarme al sufrimiento del otro.

Mis sentimientos me guían para encontrar la brecha en el otro y en mi misma.

\* \* \*

¿Tengo miedo de envejecer? No pero si de sufrir. Pasé tres años con una ciática infernal pero no interrumpí ninguna de mis numerosas y diversas actividades. No podía caminar sin sufrir... ni vivir sin cuestionarme.

\* \* \*

¿Tengo miedo de envejecer? No. Tengo miedo de verme privada de mis rituales placenteros de ser independiente que sabe enfrentar la vida sola ó acompañada.

\* \* \*

Hace algunos años una paciente muy querida me pidió para su aniversario que le constatará las siguientes preguntas:

1/ *¿Cómo envejecer en paz y prepararme a la muerte?*



2/ *¿Cómo aceptar la degradación del cuerpo y del espíritu que la enfermedad y la pérdida de la memoria en mis consultaciones?*

3/ *¿Con respecto a mi estructura fóbica como defenderme del pánico?*

4/ *¿Qué es peligroso para mi psicológicamente?*

5/ *¿Cómo hacer frente al miedo?*

6/ *¿Cuáles son mis fragilidades y mis fuerzas?*

7/ *¿Cómo dar al otro sin dejar de protegerse de ser abusado por él?*

8/ *¿Cómo hacerse querer del otro? ó es preferible aceptar de no poder ser querida tal que yo soy?*

El título de su correo era el siguiente. Ocho preguntas de una obsesional-fóbica-hipocondríaca con trazos melancólicos.

La carta finalizaba así:

- *Gracias es una palabra débil con respecto a todo lo que me has dado*

- *Gracias por tu presencia cotidiana. No hay un solo día en el que no estés conmigo en el pensamiento*

- *Gracias por estar aquí por todos nosotros, disponible y receptiva para ayudarnos a atravesar las pruebas de la vida*

- *Gracias de tu compañía más allá de nuestras resistencias para guiarnos en el camino hacia la consciencia*

- *Gracias de haberme inyectado el gusto de vivir como una mujer libre*

- *La lista podría ser mucho mayor tal es mi reconocimiento de tratar de hacerme ser lo que vos sos*

*“Avec tout mon amour”.*

\* \* \*

Yo traté de responder pero no podemos ser siempre infalibles en todo.

Ella debía festejar sus 60 años el 10 de junio. Se puso furiosa, no quiso festejar aunque está bien viva y mucho mejor. Pero lo que le falta para adquirir consciencia de la gracia de un año más es aceptar lo que ya llegó a ser.

*Hecho en Paris el 18 de junio del 2015  
y es el cumpleaños de mi nieta Malena que está en mi aunque esté lejos y su tiempo me cuestiona.*

*El cielo está limpio....*

*Las preguntas siguen llegando y las respuestas también...*

**Graciela PION-CIMETTI de  
MALEVILLE**



**Rut COHEN**  
Psychologue  
Psychosomatologue  
Psychodermatologue

## ENVEJECER... LIBERAR LA CREATIVIDAD

Envejecer. Es un término inexacto. Supone inmovilidad.

Tal vez podríamos decirnos revitalizar el diálogo y el encuentro con la vida.

Suponer envejecimiento es tan sólo la aparición de fórmulas que introducen la inmovilidad de una época de la encarnación en la que proyectamos un desconocimiento generalizado sobre muchas situaciones, oportunidades, incluso convenciones sociales que se desarrollan a través de un aprendizaje generalizado.

Suele decirse que la juventud o la adultez trae consigo una mirada prometedora.

Y en ese diálogo o reencuentro con la vida en la época en la que los años han transcurrido nos encuentra sin tanto apuro, con una mirada situada en el ahora y las enseñanzas a flor de piel para caminar en simultáneo con lo anterior y lo actual.

Tiempo de sabores premiados por la paciencia, por la compasión y las motivaciones duraderas o recién nacidas.

Pero sin duda un tiempo en que es preciso ser conscientes que podemos dejar huella de nuestros pasos por el planeta compartiendo nuestros aconteceres.

Los talentos aparecen para alivianar lo que supusimos ignorancia.

Vivir es conocer, movimiento permanente respirando la energía de todo cuanto nos rodea.

El mayor de los talentos es la plenitud de nuestro palpitar.

El corazón expandiendo su energía

y su longitud de onda inmensa se presenta como una conciencia liberada de la opresión de autoridades externas a nuestro ser.

Tiempo de empoderamiento, de una humilde apreciación de quienes somos, de nuestros quehaceres, nuestras emociones y pensamientos.

Hay un silencio que se va instaurando para reconocer recuerdos, susurros, tensiones y movimientos recurrentes que opacaron la creatividad.

Y aquí estamos en éste reencuentro con la vida en la época en que hemos caminado, presurosos o no, por mundos posibles y encuentros cercanos con la creatividad en nuestras manos libres para acunar el nacimiento o renacimiento de nuestra oferta a la vida.

Una nueva oferta... tal vez con el acopio de las experiencias de nuestras otras vidas planetarias o en el multiverso todo, inscriptas en nuestro inconsciente pujando por irrumpir en la conciencia con amor.

Sabemos de dolores, de incomprendimientos, de angustias y sufrimientos.

Pero sabemos que la maravillosa historia de la humanidad tiene como rasgo esencial su capacidad de regeneración, de luminosidad, de bondad e invención.

El encuentro renovado con nuestras vidas es esa capacidad de transmutación que acaricia el tiempo de la sabiduría.

Esa sabiduría que no son sólo conocimientos, sino la confianza en el continuo advenimiento de un devenir que nos va encontrar presentes o no, pero que envuelve a la humanidad toda en un manto brillante y amplio en el que la siembra y la recolección del amor siempre estuvo y estará presente.

Son épocas en las que como siempre las creencias muchas veces nos separan, agudizan protestas y se-

gregaciones.

Los astrólogos dirían que Saturno en Sagitario trae precisamente esto alarde de posiciones adversas al entendimiento y la libertad de expresión de lo que cada uno cree y desea.

Sabiduría es en este reencuentro con la vida convalidar la necesidad serena de alimentar las posiciones benéficas que nos permitan evolucionar en lo personal y en lo social en la ascensión de la humanidad extendiendo los brazos hacia nosotros mismos y nuestros semejantes.

Es un tiempo precioso de acopio, de recopilación, de sanación.

Nuestro planeta tierra tiene aún zonas deshabitadas.

Nuestro ser tiene zonas deshabitadas.

Tenemos la capacidad y la posibilidad de descubrirlas y habitarlas con bondad, con compasión y con amor.

**Rut Diana COHEN**



**Silvia STELLA**

Avocate/abogada

## ENVEJECER EN UNA HUMACA QUE LLEGA HASTA EL CIELO

*Se levantó temprano para llegar a la reunión de Directorio. Eligió cuidadosamente qué prenda usar. Las reuniones son en la Provincia, en su pueblo natal. En estas ocasiones se viste, peina, se perfuma de un modo especial, necesita sentirse bien consigo misma, y que la vean madura, toda una mujer, pues verá a la que era «su gente, la del pueblo».*

*Se sube a su automóvil y respira profundo con placer. Una mezcla de arrogancia con paz interior. Conduce feliz, su vida es bella. Va tranquila. El viaje es largo. Ella vive en el centro de la Capital Federal, debe tomar la autopista y así y todo demora tres cuarto de hora en llegar a la*





*Provincia, se cansa pero lo disfruta.*

*A un kilómetro de la que fue su casa, comienzan los recuerdos vívidos; el tiempo no transcurrió.*

*En la bajada de la autopista sigue estando el kiosco de diarios, siempre busca a Don Luis. Baja la ventanilla para pedirle el diario:*

Hola cómo anda todo, déme el de siempre, saludos a la familia

*Hace siempre el mismo camino, por donde pasa a la misma hora Alicia, que saca a pasear a su bebe, seguida por el perro de Juan.*

¿Hola cómo estás? Alicia se me queda mirando siempre con un «de dónde la conozco».

*Mira todo el entorno porque todo está igual, nada cambió, a excepción del perro del hijo de Juan, y el rosal en la puerta de la casa de Alicia que ya no está.*

*Llega a tiempo; la reunión de Directorio es muy cansadora, fatal. Ella tiene que estar en todos los detalle. Ritualmente termina la reunión y va al barcito de la esquina a tomar un café. El mozo ya sabe*

Tres cuarto café, un cuarto leche fría, tráela en jarrito aparte y tasa grande- Es la única persona que se lo sirve correctamente.

Ah, no te olvides de mi medialuna. ¡Hace muchos años que vengo a éste bar! Ya no recuerdo cuántos.

*Las reuniones a fin de año continuarán en la Capital Federal. Se rasca la cabeza como tratando de apurar a la idea. Respira profundo, mira el teléfono móvil, una*

*sola llamada y hay suficiente batería. Así que, se dice:*

Si no voy a volver al pago, le voy a tomar fotos y me voy a despedir para siempre

*Conduce hasta la que era su casa y le toma fotos, también a la Iglesia donde se bautizó y tomó la comunión; los jardines y el campanario, a la plaza donde tantas veces creyó que la hamaca la llevaría hasta el cielo y eso no podría variar en el tiempo, aunque la hamaca ya no está.*

*Todo está igual, pero se enjuaga una lágrima pues tiene que aceptar que el tiempo pasó, que lo único estanco son los objetos. Todo lo que tiene vida envejeció, los seres queridos, las plantas y el perro de Juan que murió hace como veinte años. Quien vende diarios no es Don Luis, que el tintorero ya tendría más de 93 años y que la chica con el bebé debe ser ¡Dios sabrá quién!*

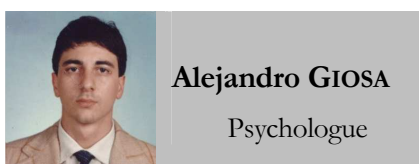
*Pero la hamaca la seguirá llevando hasta el cielo, cada vez que recuerde esos momentos; tiempos de infancia y adolescencia y reconocimiento que siempre todo es para mejor, que el paso de los años no tiene por qué hacerla sucumbir en la tristeza. Fue feliz y sigue siéndolo aún con todas las circunstancias como todo ser humano.*

*Parafraseando a Woody Allen, se dice que «Me interesa el futuro porque es el sitio donde pasaré el resto de mi vida». Entonces va a gozar más, a disfrutar de las cosas y de los seres queridos. Ya no tiene una hamaca, pero sí su foto sobre el escritorio porque sabe que puede alcanzar la felicidad.*

*Se sube al automóvil; ésta vez más erguida y contenta, antes de encender el motor hace la llamada.*

Estoy por subir a la autopista, te llevo fotos de lo que era mi pago de niña, creo que ya no volveré, llego en cuarenta minutos, te quiero.

**Silvia STELLA**



**Alejandro GIOSA**

Psychologue

## ENVEJECER

Las cosas materiales sufren las leyes de la caducidad. Todo lo material tarde o temprano caduca, envejece, pierde sus propiedades y se transforma en otra cosa. Los humanos no escapan a esas leyes. Pero es curioso, ya que en sí lo que caduca son las cosas materiales y a pesar de que el cuerpo humano es material, escuché decir, creo que con bastante acierto, que los seres vivos reemplazamos todo nuestro material estructural en el transcurso de algunos años. Es decir que todo el componente biológico reemplaza su materia y aunque conserva su forma, no mantiene sus componentes básicos que se reemplazan por otros a través de la alimentación y los medios propios de nutrición que tiene el cuerpo.

Entonces mi pregunta es ¿Porqué envejecemos? ¿No será que se infiltró un patrón cultural que copia a la naturaleza mineral? ¿Envejecen los minerales?

En sí parece que todo se transforma, tal vez llamamos envejecimiento a la propia y natural transformación.

Pero al final de cuentas ¿Es la única opción envejecer con el paso del tiempo?

El ciclo de la vida y la muerte nos afecta a los seres vivos, eso es cierto. No hay ser vivo que no muera, o bien no fue encontrado nunca. Pero ese tema me parece se nos escapa de nuestras posibilidades de razonamiento actual. El "¿por qué hay que morir?" es una incógnita para la mayoría de nosotros. Si no estuviera la muerte sería más lógico que nuestros cuerpos se repararan como lo hacen habitualmente y no habría motivo para presentar los signos típicos del envejecimiento. Digamos que la naturaleza nos provee de la sabiduría para que nuestros cuerpos se mantengan en perfecto estado durante la vida, y me arriesgaría a decir que tenemos los mecanismos para también mantener el aspecto juvenil eternamente. En ese sentido, somos más sofisticados que los minerales y te-



nemos el poder de adaptación que ellos no tienen aparentemente. Lo que pasa tal vez es que alguno de esos procesos se "cansan" y no actúan como antes y produce fallas en los mecanismos de regeneración y por lo tanto producen muestras de vejez en nuestros cuerpos.

Pero entonces lo que no sabemos es: primero, porqué tenemos que morir, y segundo porqué nos fallan los mecanismos de mantención del cuerpo.

Lindas incógnitas para ser contestadas por los científicos. Aunque me parece que no hay muchos dispuestos a emprender una investigación tan condenada al fracaso. No conozco ninguna respuesta convincente al respecto.

En este punto en que preguntamos ¿Por qué morimos? es donde se filtran las religiones pretendiendo dar explicación a este vacío que se abre en nuestro entendimiento.

¿Es imprescindible envejecer? Sería una pregunta más suave que la de ¿Es necesario morir?

Parece que las explicaciones sobran, por parte de esoteristas y religiosos, aunque a mí se me "caería la cara de vergüenza" si tuviera que sostener esas posturas en público.

Muchas explicaciones dan pena. No se puede entender como gente seria y educada puede sostener historias fantasiosas de un dios que dispone la muerte de sus hijos porque se enojó con ellos...y eso que son gentes que visten con saco y corbata...

Los humanos somos muy torpes. Nos creemos muchas cosas por "deber", por ser "buenos chicos". Pero cuando nos transformamos en hombres adultos y sostenemos posturas de niños, todo se transforma en un espectáculo de ridiculez total.

El hombre crece pero su mente no. Me parece que deberíamos ser más flexibles y aprender de los errores y de las experiencias. Dejar de sostener ideas extravagantes sería una

buena forma de sembrar la duda como para empezar a pensar respuestas más coherentes, que nos hagan bien en el transitar de nuestras vidas.

Así, tal vez, cada uno tenga una respuesta diferente de lo que es la vida y la muerte con su consecuente o no envejecimiento. Tenemos miedo de investigar por nuestra propia voluntad. Tenemos miedo y me parece que ese miedo también es aprendido (y enseñando por la religiones y el poder dominante). Por eso las respuestas de nuestras vidas están respondidas por otros y los miedos son actitudes inculcadas para que no investiguemos y así nos apliquen las ideas desde otras mentes que parece que sí saben lo que hacen y lo que quieren.

Me dan pena las religiones y los políticos que pretenden saber lo que es mejor para nosotros. Pena me dan. Son muy ignorantes. Podrán dominar, pero no ser felices. Felices podemos ser nosotros, que no pretendemos comandar multitudes siendo líderes religiosos o políticos. Podemos ser felices decidiendo no envejecer por ejemplo. Podemos decidir no enfermarnos por ejemplo. Y si la muerte tiene que llegarnos, que nos llegue, porque tal vez la muerte es el comienzo de algo mejor. Pero cómo llegamos a ella es algo que podemos dominar. Yo decidí llegar sano, con salud, con bienestar y felicidad. Lo estoy logrando porque eso es lo que decidí. Si bien suele haber contratiempos, no admito la idea de transitar la vida pidiendo limosna.

Y a veces las respuestas llegan. Y la vida cobra sentido. La muerte también. Y el envejecer tal vez sea una opción que pueda controlarse con el accionar de cada día. Toda nuestra vida puede controlarse con las acciones de cada día, hasta el último e indefectible día.

**Lic. Alejandro GIOSA**



**Juan Carlos LA-BORDE**

## **ENVEJECER... EMPOBRECER... ENFERMAR... MORIR**

*"... y el joven Siddharta, cuando al fin logró escapar del palacio y recorrer las calles de la ciudad, descubrió que los hombres sufrían y que este sufrimiento se debía a la miseria, enfermedad, vejez y muerte..."*

Y aunque el joven se convirtió en adulto y sabio, hasta el punto de ser considerado como un Buddha por el pueblo y los sacerdotes y dedicara su vida a descubrir el remedio de los cuatro males que nos afectan y predicara su enseñanza durante cincuenta años, la cual llena doce mil libros, la humanidad siguió sufriendo de los mismos dolores por siempre.

El universo es creado a partir de una fuente desconocida que emana energía fría y oscura, la cual produce dos aspectos del cosmos: el caos y el verbo. El verbo ordena la luz a partir de la materia y de allí en más todo se expande a partir de este vehículo energético. Los distantes mundos son alimentados de esa misma energía oscura a partir de los diferentes "soles" que operan como antenas repetidoras.

Hasta este punto la energía se asocia a sí misma produciendo diferentes cosas, pues tiene la característica de estar compuesta por partículas con información, energía y conciencia. Así, el universo es un gran procesador de información acerca de sí mismo.

La energía posee, como propiedad, la característica de ser eterna y transmutar. Pero en el mundo material, en las tres dimensiones más bajas de la manifestación universal, las cosas crecen, maduran, decrecen, mueren y se descomponen. Es



como si la materia no tuviera el poder de eternidad que tiene el resto del universo. Aunque la energía vuelve al cosmos y sigue siendo imperecedera, todo lo que aquí vemos es odiosamente impermanente.

Por esto, resulta curioso que el Buddha, al mismo tiempo que predicara acerca de que el deseo es el motor del sufrimiento, lo hiciera también sobre el entendimiento de la impermanencia.

¿Esto significa que no encontró la solución a los cuatro males de la humanidad?

Buddha encontró lo permanente dentro de lo impermanente, pero jamás logró que la humanidad dejara de desear y de sufrir.

¿Y por qué el deseo o qué clase de deseo nos impulsa al dolor?

En las religiones judeo-cristianas (incluyendo al islamismo) el sufrimiento (sacrificio) es la base de la salvación. Mientras que esta implica que luego de mucho sufrir, si abrazas al profeta, irás a un cielo donde dejarás de sufrir. La pregunta es por qué entonces este dios padre, amoroso y solícito, no nos envía, directamente al cielo por que debemos pasar por estos martirios.

La teoría es que el sufrimiento nos mejora ¿pero cómo puede ser mejorado un espíritu perfecto? Simplemente porque las religiones judeo-cristianas no apuntan al espíritu sino al alma, la cual es "creada" por dios y forma parte del legado

de la vida en la tierra. El alma es el vehículo por el cual el soma, mediante la acción y el sufrimiento, perfecciona al alma. El alma perfecta, así, va a morar al cielo, cerca de Dios. Esa es, por lo menos, la promesa.

¿Y que pasó con el espíritu, mientras tanto?

Curiosamente, estas religiones omiten hablar de la diferencia entre alma y espíritu, dejando al contienda en la dualidad cuerpo-alma (negativo-positivo)

Pero "así como es arriba, es abajo" y si existe una fuerza energética neutra que armoniza al positivo con el negativo, esa fuerza es el espíritu, el cual es eterno, posee toda la información, canaliza toda la energía (de la fuente) y es conciencia pura.

Según lo que les digo, que no es una cuestión de especulación o discusión, sino un hecho que sólo puedes comprobar empíricamente, tenemos dos mundos enfrentados:

- El material, habitado por nuestro complejo cuerpo-alma y gobernado por dios, donde el deseo nos ata a una cadena inevitable de sufrimiento, para escapar luego a un cielo perfecto,
- El espiritual, habitado por espíritus puros y no-nacidos, gobernado por la fuente (aun en hebreo), donde todo es eterno, la información es completa y la conciencia total.

La pregunta que surge aquí es: ¿por qué el espíritu está atado al alma/cuerpo?

Ese es el gran misterio.

En el pasado cercano, la cultura de los cataros (cristianos agnósticos) predicaba que el espíritu había sido traicionado por el dios que adoran los cristianos (Jehová/Yahvé) y que éste había engañado a los espíritus puros para atraparlos en su creación, pues debido a su imperfección básica (haber sido realizada

a espaldas del Dios Absoluto), su creación no prosperaba. El arma que utilizó para atraparlos fue el deseo y esto es en cierta forma metafórico en el mito de los ángeles caídos. En cierta forma, si consideramos el dolor que hay en este mundo, resulta difícil asociarlo a la creación de un dios amoroso y paternal.

Obviamente es una teoría que no podemos comprobar, aunque el hecho de que la iglesia se tomara el trabajo de hacer una cruzada contra ellos y los exterminara (asesinando cruelmente a hombres, mujeres y niños) y destruyera sus ciudades, resulta bastante llamativo, sobre todo considerando que los cataros eran, también, cristianos.

Si tomamos como cierto que hay un nexo entre espíritu y alma, es a través del mismo que tenemos acceso (intelectual o intuitivo) al mundo de las ideas y, de alguna forma, a la verdadera salvación que significaría retornar a nuestro espíritu inmortal; siendo ésta la verdadera enseñanza de Jesucristo, coincidente con la budista, ya que ambas prédicas, estudiadas en profundidad, hablan de la formación de un vehículo de luz (el cristos o el boddhichitta) para retornar a nuestro espíritu original. Y, de alguna forma, es esto, este retorno, los que Jesús muestra en su "resurrección", el triunfo del espíritu sobre la materia: Jesús, montado en su cuerpo kístico, venciendo a la muerte.

Esto nos pone en una opción delicada. O seguimos la recomendación de la "salvación del alma" para morar junto a dios (Yahvé) o trabajamos en la formación de nuestro cuerpo de luz (cristos o boddhichitta) para retornar a nuestra esencia espiritual que siempre ha morado junto al Dios Absoluto, la fuente.

Cruzada contra los albigenses, condenados a la hoguera

Se debe tomar en consideración que, mientras que la postura judeo-

cristiana, reduce al hombre a una "creatura" de escaso alcance en el contexto universal, la postura gnóstica lo pone al nivel de ser la conciencia de Dios, lo cual coincide lógicamente con una concepción de universo eterno e infinito, donde todo es y no-es, al mismo tiempo.

*Guaynabo, Puerto Rico, junio del 2015*  
**exclusivo para «SOS Psicólogo»**

**Juan Carlos LABORDE**



**Carla MANRIQUE**  
 Psychologue

## EL ESPÍRITU NO TIENE EDAD POR ESO NO ENVEJECE

¿Cuál es la mejor edad, la más feliz, productiva o mejor para vivir? No es posible contestarlo con acierto. En verdad, dependería de cómo asimile y asuma personalmente el hecho de vivir quien conteste la pregunta, siendo que, seguramente, reflejaría su propia ideología.

Es que cada edad pudiera ser ideal para algunas realizaciones e inconveniente para otras. Así, por ejemplo, se requeriría juventud para practicar con éxito algunos deportes de gran impacto físico como el fútbol y el béisbol; pero no así para aquellos que compiten en otros como el ajedrez, donde la edad no es el elemento determinante.

Asimismo, actividades científicas, artísticas e intelectuales pudieran corresponder igualmente en su máxima excelencia, tanto a personas jóvenes como aquellas de avanzada edad. De hecho, las páginas de la historia están llenas de casos de personas quienes toda su vida intentaron realizar algo extraordinario en estos campos, muriendo viejos luego de muchos intentos, sin lograrlo; en cambio, jóvenes o personas de mediana edad, en el mismo campo, sin

en el mismo campo, sin demasiado esfuerzo, lograron extraordinarios resultados.

¿Dónde está el secreto? No lo sé, ni me preocupa desconocerlo. Lo que sí se es que toda edad es buena para disfrutar de este maravilloso mundo en que vivimos. Pienso que toda edad es buena para ser felices. Quiero decir que para mí la mejor edad es aquella que se disfruta plenamente.

La edad y el tiempo son conceptos culturales; es algo que los humanos inventamos y que tiene que ver únicamente con nuestro cuerpo, porque a nuestro espíritu no interesa para nada la edad, porque no envejece. Es por lo cual, independientemente de la edad, el individuo disfruta y valora el amor, la dignidad, la lealtad, la fe, el optimismo y la esperanza.

Por lo respecto a mi persona, no puedo decir que en mi niñez o juventud hubiese sido más feliz o más productivo que hoy con mis 33 años, porque en toda edad consciente amé, estudié, trabajé, disfruté de la vida y de las personas que conformaron mi entorno.

Sin embargo, no puedo dejar de proyectar que a partir de hoy y hasta mi último día en esta tierra de vivir plenamente la vida, física y espiritual. En estos maravillosos diez años he disfrutado del amor más verdadero con el hombre que tanto amo Alejandro, los mejores momentos con mis mascotas amadas que algunas están y otras se fueron a un maravilloso viaje lejos de este mundo. También, ha sido en esta época cuando he crecido más espiritualmente y como persona, aprendí a valorar lo que tengo o no tengo, a respetar al planeta, a vivir más intensamente la vida. Se que me falta mucho por aprender en este mundo pero también se que mientras este viva podré lograr todos los objetivos que vine a cumplir en la tierra, porque aunque los años pasen mi espíritu se mantiene radiante para vivir nuevas experiencias.

Los invito a considerar sus años vividos y por vivir, porque sin duda toda edad es buena para ser felices y Dios está siempre a nuestro lado para ayudarnos a lograrlo.

**Carla MANRIQUE**

## PSYCHANALYSE

### SEANCE DE « REPONSES AUX QUESTIONS / ANALYSE DE REVES » DE NOVEMBRE 2015

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras et les intervenants en italique.**

\* \* \*

#### REPONSES AUX QUESTIONS

F♀ : Quel est le rapport entre susceptibilité, orgueil et blessure ?

**Organise la question pour qu'elle soit claire ? Dans quel sens veux-tu articuler la question ? Chacun réagit avec un degré de susceptibilité variable, selon sa personnalité de base. Et l'orgueil, comme la peur, est la manifestation de l'ego. Comment articuler susceptibilité et orgueil ? Je crois que dans ce cas la susceptibilité articulée avec l'orgueil, cela donnerait des réponses rapides centrées sur l'ego, sur le narcissisme, qui ne permettent pas d'accepter une blessure. Là-bas tu articules avec la blessure. Cela peut répondre à une blessure narcissique. Donc par compensation on réagit quand on se sent attaqué, à cause de la susceptibilité, alors que l'autre n'a pas envie de te blesser, de te toucher. Mais tu réagis selon la blessure qui est**



en toi.

F♀ : Parfois il est difficile de faire la part des choses entre une vraie blessure et autre chose.

Cela dépend du degré d'évolution de ta conscience objective. Si on est conscient, si on a fait un travail sur soi, tu vois que ta conscience s'élargit et que l'éthique émerge, ce qui est un concept fondamental de Jung. Le mauvais, le bon, le bien, le mal, tous ces concepts viennent quand la conscience est élargie. Je regarde ma personnalité de base. Si j'ai une personnalité de base schizoïde, je m'éloigne de toute attaque, je me ferme. Si j'ai une personnalité de base obsessionnelle, je tourne autour de la question. **Demande-toi quelle est ta personnalité de base ! La conscience objective ne naît pas toute seule, elle vient par le travail !**

M♀ : Pour ma part je ne connais pas bien l'orgueil, ni la jalousie.

**Si tu ne les connais pas, c'est que tu ne les as pas.**

M♀ : Je connais la joie d'être la première, ce qui est différent. La joie d'arriver à quelque chose. Si je comprends bien, l'orgueil c'est quand on compare ses propres qualités à celles de quelqu'un d'autre.

Oui.

M♀ : Mes parents voulaient que je sois la meilleure de la classe, mais je ne pouvais pas, car j'étais littéraire, j'étais trop nulle en mathématiques, en physique...

**Donc il y avait des limitations en toi, c'est tout simple.**

M♀ : J'ai observé des scènes d'orgueil, de jalousie chez mes proches, dans le milieu professionnel.

F♀ : Mais l'orgueil et la jalousie sont des choses différentes. Quelqu'un peut être orgueilleux sans être jaloux.



Edvard Munch, *Le cri*, 1893, Musée Munch d'Oslo

M♀ : Je pense que c'est lié à la susceptibilité.

F♀ : La susceptibilité est une fragilité, qui peut réagir rapidement par rapport à l'autre.

**Ce sont des choses à réfléchir, chacun avec soi-même. Un groupe clinique fait émerger des questions, qui ne peuvent pas être exhaustivement répondues. Une réponse pour M♀ n'est pas la même pour F♀, car vous êtes différentes. Chacun porte la question en lui et ne répond pas immédiatement. On la laisse arriver à maturité. Pour F♀, j'ai demandé d'éclaircir la question sur la relation entre la susceptibilité et l'orgueil, dans son cas particulier, par rapport à une blessure narcissique possible. Maintenant passons aux rêves !**

\* \* \*

#### ANALYSE DE REVES

F♀

Il fait nuit. Christophe sonne à l'interphone, je suis contente qu'il arrive. J'ouvre la porte. À sa place je me retrouve face à un petit garçon noir, de huit ou neuf ans. Je ne veux pas le laisser entrer, mais la porte est poussée avec force, ce qui me bouscule. Un homme noir, très

grand, fonce dans l'appartement. Le petit arrive, avec un sac à dos de couleurs. Les deux foncent dans les toilettes. Je suis interloquée et choquée, car je sens cette violence, cette intrusion chez moi. Mais en même temps je n'ai pas peur. Je n'ai pas l'impression qu'ils me veulent du mal.

**Interprétez, s'il vous plaît. Après je donne mon interprétation.**

A♀ : *Christophe était ton petit copain ?*

Oui. Il sera toujours là. Cela fait dix ans qu'on est ensemble. Ses défauts sont plus ou moins supportables et exacerbés.

**Heureusement que tes filles l'aiment beaucoup.**

Il n'en est ni conscient, ni reconnaissant.

**Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ?**

M♀ : *C'est vrai que la maison, c'est moins statique.*

**Exactement.**

M♀ : *Cela veut dire qu'il y a des changements dans ta façon d'être. Peut-être que tu n'entends pas forcément, car c'est décalé par rapport aux personnages que tu attends à la porte, Christophe. En fait ce n'est pas lui. Au début c'est un petit garçon, qui représente le contraire. En*

*suite un grand homme noir qui entre, en même temps tu fixes ton attention sur le sac multi couleurs, sans prêter d'attention au danger de la situation, car tu n'éprouves pas de panique. Quelque chose frappe à ta porte, comme à ton for intérieur. Je trouve que c'est positif avec le petit garçon et le sac multi couleurs, et un soulagement avec les toilettes.*

H♂ : *Les toilettes représentent un nettoyage en toi.*

**Christophe provoque aujourd'hui dans ta vie une violence, une colère énorme. Mais il y a un côté positif dans cette colère c'est que tu retiens les couleurs du sac à dos. Les couleurs veulent dire que tu n'es pas exposée à une dépression. C'est un rêve très lié à Christophe et à tes allers et retours quand tu l'aimes et que tu ne l'aimes pas. Foncer dans les toilettes, c'est te libérer de la violence.**

Éliminer ma propre violence ou éliminer la violence que Christophe amène en moi ?

**Oui, c'est un rêve de susceptibilité. Ta question illumine le sens de ton rêve. Il y a une violence pour liquider la question. C'est noir, le symbole de l'ombre. C'est une violence noire que tu dois liquider.**

La mienne ?

**Oui.**

H♂ : *Il faut faire la part des choses !*

Je n'y arrive pas, c'est l'hésitation permanente.

H♂ : *Fais-la. Peut-être que tu es plus près de la faire que tu ne crois. Tu connais bien Christophe, tu es capable de faire la part des choses.*

**Tu vois comme ton rêve est clair. C♀, ton rêve !**

\* \* \*

C♀

J'ai rêvé d'un garçon que j'ai connu, mais je n'arrive pas à le situer vraiment. Dans ce rêve,

j'habitais à Chelles où se trouvaient ma mère et ma sœur. Je n'étais pas mariée. En fait, ce garçon était invité par ma famille. Il parle avec ma mère et ma sœur. De mon côté, je prenais tout mon temps avant d'aller le voir. Je passe d'une pièce à une autre, car je n'étais pas pressée de le voir. Quand je me décide à y aller, je me rappelle que je l'embrasse sur les joues. Je pose ma main sur la sienne et je lui dis : « Je m'excuse, car je n'ai jamais donné suite à tes appels, tu n'es pas le seul à qui j'ai fait ça ». Je me rappelle lui avoir montré des photos, notamment une où j'avais dix ans et une autre quand je l'ai connu. Puis nous sommes sortis marcher.

**Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ?**

Ce que je retiens dans ce rêve, c'est quand je m'excuse, car pour moi la communication n'est pas évidente. Dix ans, c'est la période où mon père est mort. Je me souviens que tu m'avais dit que mort égal silence.

**Oui. Maintenant, au niveau de ton analyse, selon le complexe subjectif du patient, tu es train de reconstruire ta vie. Et là, apparaissent les photos. Il y a le problème de la communication, mais aussi le problème de la famille qui semble avoir choisi ce garçon. Où cela peut-il t'amener ? Tu fais l'association avec la mort de ton père. Que s'est-il passé à cette époque. Je pense, selon ce que je connais de ta vie, qu'à la mort de ton père tu étais obligée de vivre avec ton oncle et ta tante, et tu n'avais pas trop envie d'être intime avec ton cousin. Au plan symbolique, il y a un problème de communication de cette époque-là.**

Quand mon père est mort, cela a été la coupure, car ma mère m'a dit qu'elle n'avait pas le temps de s'occuper ni de moi ni de ma sœur et que j'irai chez notre oncle et notre tante. Pour moi c'est ce qui pouvait m'arriver de pire.

H♂ : *Qu'as-tu dit à l'époque ?*

J'aurais préféré que cela soit ma mère qui meurt et pas mon père.

H♂ : *Ab ! As-tu dit quelque chose à cette époque ?*

Non, on n'a même pas eu droit d'aller à l'enterrement. Je ne disais rien, j'encaissais tout.

H♂ : *Tu restais dans le silence.*

Oui. Je me posais la question s'il n'y avait pas déjà du silence en moi avant.

F♀ : *Elle est étonnante cette phrase « Je m'excuse, car je n'ai jamais donné suite à tes appels, tu n'es pas le seul à qui j'ai fait ça » !*

H♂ : *N'est-ce pas à l'intérieur de toi-même, tu n'aurais pas répondu à des appels au secours de toi-même ?*

Non, je ne me suis pas secouru. Je n'avais personne à qui pouvoir parler. Donc j'ai tout avalé.

F♀ : *N'y a-t-il pas quelqu'un que tu as méprisé et qui te parle ?*

Je n'ai pas senti de main tendue. J'ai vécu comme un complot contre moi, ma famille, ma mère, ma tante.

P♂ : *Je vois dans ce rêve la confession d'une situation, d'un état, la reconnaissance. Pour moi c'est un rêve d'évolution entre toi et l'animus et l'anima, à partir d'une reconnaissance et d'une confession sincères, honnêtes.*

Comme si j'avais envie que tout cela soit liquidé et que je n'ai même pas envie de parler de tout ça.

P♂ : *Comment te sentais-tu émotionnellement dans ce rêve ?*

Je n'avais pas spécialement envie de le voir. Je me suis excusée parce que je n'avais pas donné suite à ses appels.

P♂ : *Est-ce une excuse conventionnelle ou sincère ?*

Pour moi c'est sincère.

**Si l'inconscient le dit, c'est que c'est la vérité.**

F♀ : *Je suis collée à cette image tendue.*

*Peut-être que tu ne reconnais que maintenant qu'il y a eu des mains tendues, et tu acceptes maintenant de le voir.*

**Oui. Tu aurais pu le prendre autrement.**

Je n'avais que des ennemis autour de moi.

**Tu as utilisé le mot complot, cela veut dire que tu n'as pas essayé d'avoir une relation différente avec les autres. Cela te met dans le silence. De toute manière l'autre ne répond pas.**

J'avais d'autres relations, mon père et ma grand-mère.

*F♀ : Tu t'es bloquée dans cette boîte, ce qui t'a empêchée de voir d'autres personnes. Tu es peut-être maintenant en train de le voir.*

*H♂ : Tu avais une bonne relation avec ton père ?*

Oui.

**Conclusion, tu acceptes de contacter avec un animus. Le fait de vivre comme un complot autour de toi, t'a construit à l'intérieur, avec le couple animus et anima, bien ou mal. Ton rêve, H♂.**

\* \* \*

H♂

Je vais raconter un rêve déjà présenté en analyse, car je n'en ai pas d'autres. Je n'ai pas besoin de mon carnet, car je le connais par cœur. Je suis devant une cuvette de quelques dizaines de mètres de profondeur. Au fond il y a une marre d'eau, et je suis au bord. Au fond je vois de gros crocodiles de quatre mètres de long. J'en vois même en face qui descendent dans la cuvette, à travers des rochers. Ce n'est pas évident, car les crocodiles peuvent se blesser. Derrière les crocodiles des hommes descendent aussi vers le plan d'eau. Je trouve que c'est dangereux, ils vont se faire manger. À un moment, un homme est pris dans la gueule d'un crocodile, mais il arrive à lui échapper, sans blessure.

*F♀ : Comment peux-tu descendre dans une cuvette ?*

C'est comme un cratère de volcan, avec au milieu une étendue d'eau, d'environ dix à vingt mètres de long, pas très profond. Je vois le ventre blanc des crocodiles.

*F♀ : Impression que tu regardais la scène par un petit bout de la lorgnette.*

J'étais au bord de la cuvette. J'étais observateur, pas en situation de danger. Je regardais la scène comme quelque chose d'extérieur à moi. C'est très archaïque.

**Oui, c'est très archaïque !**

*P♂ : N'est-ce pas la perception d'une énergie potentiellement dangereuse, car non travaillée ?*

Non, pas particulièrement. Et les crocodiles ne sont pas si dangereux.

*F♀ : L'animal joue un peu avec l'humain.*

**Pour moi c'est un rêve très archaïque car les crocodiles représentent des animaux antédiluviens. Le rêve, c'est accepter le risque d'approfondir l'archaïque, car l'homme se libère.**

Donc aller dans la cuvette pour tenter de se libérer. C'est marrant car j'aime l'aventure mais sans danger.

**C'est comme avec la péniche, où le crocodile serait la directrice.**

D'un autre côté cette cuvette est bien sertie.

**De toute manière c'est canalisé.**

C'est marrant car j'ai fait aussi un autre rêve, avec une cuvette, un puits, d'où sortait de l'eau et une chaîne.

**Je me souviens de ce rêve.**

C'est comme la continuation de ce rêve. Là, l'inconscient commence à sortir avec des bêtes féroces, qui représentent des fantasmes. Donc il faut aller de l'avant.

**Accepte le risque de la pénétra-**

**tion de l'inconscient, aller dans les couches plus profondes, l'archaïque en toi, la relation avec la famille, le groupe social. Car il y a une rétention, tu es l'observateur dans le rêve, et non pas participant. Mais il faut aller voir ! A♀, la position d'H♂ me fait penser à Bertrand avec le bateau qui se désagrège, il s'agit du rêve d'un patient.**

*P♂ : Le danger est bien canalisé !*

*F♀ : Ce que je trouve drôle, c'est que je ne vois pas pourquoi ces hommes descendent dans la cuvette.*

Justement il faut que je me confronte ! Ce spectacle me pousse à évaluer que le danger n'est pas aussi important.

*F♀ : Il y a peut-être aussi les deux faces d'une personne, son côté blanc et son côté noir.*

**Si tu vois le blanc, il s'agit de la partie la plus fragile. A♀, ton rêve !**

\* \* \*

A♀

Je faisais un rêve tout le temps quand j'étais petite. C'était la fin du monde, il ne restait plus que moi et mon frère. Et tous les bâtiments étaient détruits autour de nous. Mon frère me dit « Moi je vais par là et toi par là ». Du coup on s'est séparé. Et je me retrouve face à trois méchants « On a tué ton frère, il ne reste plus que toi, on va te donner un gage, si tu n'y arrives pas, on te tue ». On est au dernier étage d'un immeuble. Le gage était de marcher sur le mur. À chaque fois je me réveillais à ce moment-là. J'ai dû faire ce rêve une dizaine de fois.

**C'est un rêve important.**

*H♂ : Est-ce une peur d'abandon ?*

**Quel âge avais-tu ?**

Environ six ans.

**Et que t'ai-je dit ?**

Que c'était l'angoisse de séparation



avec ma famille, avec ma mère.

F♀ : *D'où cela vient-il ?*

Je ne sais pas.

**C'est l'époque de l'Œdipe. Le déclencheur, il faut le chercher à cette époque. Il faut revenir à être ensemble avec ton frère. C'est un rêve merveilleux de lutte, pour se battre.**

P♂ : *Et de lutte dans la fragilité.*

**Et en même temps la perception prématurée de la mort.**

H♂ : *D'être sur le mur, impression que tu es en équilibre instable entre une partie et de l'autre côté. Comme si tu ne voulais pas choisir entre un parti et l'autre, peut-être entre tes parents.*

**De toute manière c'est un rêve d'angoisse de séparation. Ton rêve, M♀.**

\* \* \*

M♀

J'ai deux rêves.

**Raconte un rêve !**

Je donne la priorité au rêve qui n'est pas le mien. C'est une personne qui a besoin d'aide. Cela fait plusieurs jours que je suis fascinée par ce rêve. Le rêve est fait par une jeune fille de vingt quatre ans. Dans son rêve, elle est accompagnée de deux personnes qu'elle connaît plus ou moins. Ils sont plusieurs à marcher dans le noir, ils arrivent dans une grande maison. Une des personnes se dévoue pour l'accompagner à l'intérieur. Elle rentre avec cet homme qu'elle connaît à peine. Il est très gentil, très serviable, il montre les pièces. Soudain elle sent une menace. Elle est persuadée que cet homme l'a attirée pour lui faire quelque chose de mal. Elle pense vouloir s'échapper. Finalement elle sort, contourne la maison. De l'autre côté elle voit un petit garçon, en train de se balancer sans lui prêter attention. En regardant de plus près, elle voit d'autres personnages autour du petit garçon. A l'intérieur d'elle,

elle est persuadée être la seule à les voir. A priori ce sont les gens qui sont arrivées avec elle. Et elle pense que quelqu'un à l'intérieur de cette maison peut confirmer son hypothèse, qu'elle est la seule à voir le garçon et les personnages. Elle essaie d'ouvrir une autre porte. À l'intérieur c'est le vide, elle comprend qu'elle n'a pas besoin de poser cette question.

**Que veut dire cette image aujourd'hui dans sa vie ? Que voit-elle chez les autres que les autres ne voient pas ? C'est une situation angoissante.**

Elle dit qu'elle a radicalement changé ces derniers temps. Elle a pas mal d'histoires amoureuses et à chaque fois, selon elle, c'était sérieux et cela ne marche pas. Maintenant elle se tournait depuis quelques mois vers la spiritualité. Donc elle va à l'église, elle fait des pèlerinages, pratique la méditation, étudie l'astrologie.

**De toute manière elle veut développer une voyance, tout simplement ! Manque la confrontation, avec la réalité. Donc elle doit faire le tour de son moi statique pour trouver quelque chose qui lui prouve que ce qu'elle voit, n'est pas faux. Ce n'est pas encore le moment de croire en elle, elle est dans le doute. C'est comme si elle voulait percevoir une autre dimension. Peut-être a-t-elle les conditions. Qu'elle continue sa recherche ! Il s'agit de la volonté de voir des choses que les autres ne voient pas.**

Je l'ai lu d'une autre façon que psychanalytique. En effet, je me suis fixée sur l'image du petit garçon, c'est lui qui apparaît en premier. J'ai vu un lien entre ce petit garçon et elle. Je lui ai demandé s'il y avait eu une grossesse interrompue, un décès d'enfant dans la famille. Elle est devenue pâle et m'a dit qu'elle avait interrompu une grossesse et qu'elle n'arrivait pas à faire la paix avec ce qu'elle a fait.

**L'interprétation des symboles est inépuisable. La tienne et la mienne sont complémentaires.**

C'est vrai qu'elle développe la voyance. Elle n'est peut-être pas mature pour prendre cette responsabilité, mais elle veut.

**C'est en effet une responsabilité.**

F♀ : *Elle se sent menacée.*

**Elle fait ce que Jung appelle la circumvalatio, ce qui veut dire : faire le tour de la question. Mais elle n'a pas fait la totalité, elle n'a que vingt quatre ans, elle a le temps de le faire.**

H♂ : *Travaille-t-elle actuellement ?*

Elle a plutôt une situation très confortable, car c'est une riche héritière, qui possède différents établissements.

**Pour simplifier, elle fait le tour de la question, mais elle n'a pas fini. Il faut la laisser continuer son chemin. Tu le lui dis, pour la libérer : « Fais ton chemin ». Par rapport à l'avortement, si elle a une culpabilité, c'est clair ! Ton rêve, P♂ !**

\* \* \*

P♂

J'étais dans une chambre d'une grande propriété bourgeoise ou aristocratique. J'avais vécu dans cette pièce qui était encore meublée, il me restait des affaires, mais j'avais déménagé. J'étais en train de nettoyer les petits vitraux d'une armoire ancienne. J'avais un produit à laver les vitres dans la main gauche et un chiffon dans la main droite. J'entends soudain le maître de maison parler à un serviteur et lui donner des ordres. Depuis le couloir qui distribuait les pièces, je les entendais se rapprocher de la chambre où j'étais. Le maître de maison avait peur qu'on découvre ses petites affaires. Il donnait des ordres pour cacher des papiers et disait que cela lui permettait de terminer ses petites affaires d'ici un an. L'entendre parler de la sorte me

déplaisait. J'ai fait du bruit, j'étais angoissé qu'il me découvre. Il frappe à la porte, je ne réponds pas. J'étais prêt à me faire passer pour quelqu'un d'inoffensif, qui ne pouvait pas intervenir dans ses petites affaires. Il ouvre la porte et regarde dans ma direction. Très angoissé, je lui tourne le dos continuant à nettoyer les vitraux. Je pouvais cependant le voir, il ressemblait à un aristocrate, d'aspect dur et fermé. Il ne me plaisait pas. Je suis resté dans cette position, il a fermé la porte sans rien dire. Et je me suis réveillé à ce moment-là.

*F♀ : C'est une attitude passée face à l'autorité : je ne me retourne pas. C'est de l'évitement.*

**C'est un rêve d'évitement. Tu ne cherches même pas à découvrir le secret de l'autre.**

*F♀ : Cela a été ta maison et cela ne l'est plus. Tu n'as plus de droit.*

**Et en plus il n'est pas parti.**

J'avais déménagé !

*A♀ : Le fait de nettoyer, c'est oublier le passé.*

*H♂ : Nettoyer les vitraux pour mieux voir. De quand date le rêve ?*

Ce rêve date de juillet 2005.

**Je ne l'avais jamais entendu.**

*F♀ : Il l'a bien caché.*

Ce rêve m'a plu. Je pense que c'est mon ego. On peut parler d'évitement. Dans ma vie il y a eu un cas concret d'évitement. Je me promenais dans une sorte de cité, une petite bande a décidé de s'en prendre à moi. J'ai fait semblant d'être avec deux adultes comme si j'étais leur enfant. Et ils m'ont laissé tranquilles. Je n'en connais qu'un qui veut faire ses petites affaires par derrière, c'est l'ego.

*H♂ : Pourquoi avoir attendu autant de temps pour raconter ce rêve ?*

J'organise mes rêves, car j'ai l'angoisse d'en perdre un seul. Ce soir j'ai imprimé différents rêves. Et là, en voyant ce rêve-ci, il m'a

plu et j'ai voulu le revisiter.

**C'est un rêve absolument symbolique. Ce profiteuse, c'est ton ego, tu détestes cette présence.**

À cette époque, en 2005, mon ego avait tout pouvoir sur moi. L'affronter était impossible.

*F♀ : Cela veut dire qu'aujourd'hui tu te trouves en état de le regarder et de te retourner.*

**Aujourd'hui il ne se retourne pas.**

Aujourd'hui je suis dans une relation paisible avec mon ego. Il n'est pas mon ennemi.

**En plus, il te voit, mais cela ne va pas plus loin, il n'arrive pas à te faire tourner.**

C'est vrai que je ressens cet axe de présence dans cette chambre, quand tu me dis ça. Je ne m'oppose pas à mon ego, car ce n'est pas le moment, ce n'est pas utile. Je le verrai maintenant comme un enfant mal éduqué auquel il faut montrer qu'on peut vivre autrement.

*H♂ : Depuis quand vois-tu ton ego ?*

À ce moment-là je ne le voyais pas.

**Tu vois qu'il était propriétaire de la maison. Tu vois que tu n'interromps pas ta tâche. Je reviens à l'évitement de la tentation.**

*F♀ : L'ego essaie de faire du vrai avec du faux. Les affaires de l'ego apparaissent comme des mesquineries.*

**Mais il vit dans une bataille permanente contre son ego.**

*H♂ : Tu le vois comment maintenant, l'ego, tous les jours ?*

L'animal me surprend toujours, mais il n'est plus capable de me tyranniser comme il le faisait. Il n'y a plus de marche en arrière possible.

**Oui, l'ego est dans son dos, il ne veut pas traiter avec lui.**

Je ne veux pas me confronter avec lui, car je n'ai peut-être pas la bonne modalité.

**Mais l'ego est nécessaire avant la constitution de la personnalité. C'est une force initiale quand on n'a pas travaillé.**

*H♂ : Est-ce que ton ego est susceptible ?*

*F♀ : Oui, si on le touche.*

*H♂ : L'ego est intelligent et rusé.*

**L'ego est en chacun, mais c'est une forme vide. Je dis toujours à mes élèves que quand les ego autour de moi fonctionnent, je laisse mon ego parler avec les autres ego, mais je ne participe pas.**

*H♂ : Il faut donc le laisser s'épuiser ?*

Oui, il se vide. On gagne toujours quand on est lucide. Tu n'as pas besoin de l'ego pour te manifester dans le monde, tu as une place. L'ego devient une forme impuissante, car on est tellement à l'écoute de sa présence, qu'on peut se défendre.

*F♀ : Mais à quoi sert l'ego, pourquoi s'embêter avec ?*

L'ego sert à se défendre quand nous n'avons pas encore de personnalité. C'est une défense naturelle. Le moi stable n'a pas besoin d'ego. Le moi est une lutte permanente entre le ça et le surmoi, entre les pulsions et la loi sociale. Maintenant je raconte mon rêve.

\* \* \*

Graciela

**Je suis avec le père de mes enfants, mon premier mari qui est décédé. Je suis avec les quatre enfants, on doit faire un chemin ensemble. On passe par des choses difficiles, mais on a la capacité de dépasser tous les obstacles. On arrive à un chemin très compliqué, comme pour arriver au cap Corse. Puis, je dois revenir à mon point de départ. Mais en faisant le chemin de retour, il devient facile et j'en suis satisfaite. La beauté du chemin est très claire.**

M♀ : Vous étiez partis avec les enfants ?

Non, les enfants étaient restés quelque part. C'était au cap Corse, au nord. Je ne sais pas si je vole, ou si je suis en voiture.

H♂ : C'est ta vie avec lui qui a été très compliquée, un parcours très sinueux. Et le retour, après sa mort, est plus facile.

M♀ : Pour moi c'est l'histoire du deuil. Tu le raccompagnes ailleurs, tu le laisses partir.

H♂ : On a l'impression que tu as fait le parcours pour rien, comme si tu revenais au point initial, même s'il y a les enfants.

Je suis complètement d'accord avec toi. Il y a quelque chose de l'ordre de la libération.

P♂ : J'ai trouvé qu'il n'était pas à sa place, contrairement à toi et à tes enfants.

H♂ : Ressens-tu ce sentiment de vacuité venant de ton mari vis-à-vis de tes enfants ?

Personnellement on s'est aimé comme des adolescents, mais j'étais mère père, et lui était un

peu un père absent.

P♂ : Quelle est ton interprétation ?

Que je suis mieux, seule, pour faire mon chemin d'individuation ! Dans l'analyse on peut traiter les problèmes de la libido dans un temps réduit. C'est pour ça qu'il faut accepter le risque. Au retour je flottais. Par moment le chemin était tellement étroit qu'on ne savait pas si on pouvait passer.

H♂ : Est-ce que cela peut être aussi une prescience de ton voyage en Argentine, une crainte d'aller là-bas, de te confronter et que le retour sera plus facile que prévu ?

Oui, bien sûr. Cela me coûte beaucoup de partir et de revenir. Ici je me suis enracinée, je ne peux pas abandonner mes amis, mes patients. Tout un empilement qui me permet d'exister avec un territoire pour ne pas me laisser envahir. Les obstacles m'ont permis de revenir avec une maturité extraordinaire. « À quoi servent les obstacles », dit Jung ? « À nous faire

évoluer ! » J'aimerais voir les deux pays soudés en moi. P♂ parle d'un rêve que j'ai fait : je pars d'une galaxie avec un ballon orange. Il se dégonfle, je vais à une station service pour le gonfler et je vais vers une autre galaxie. C'est un beau rêve de changement.

F♀ : J'ai une dernière question : le moi statique et le moi dynamique.

Le moi statique est ce que tu es, ce que tu vas être, la totalité bio psychique. Cela peut être une maison, un château. Le moi dynamique est un vélo, une voiture, un bateau, cela représente le changement. Dans mon cas je n'ai pas de voiture mais cela bouge ! C'est l'instant qui fait éternité. On est assez évolué si on comprend cette vérité. Le moi intime, c'est l'intérieur de toi, c'est la chambre, cela correspond aux sentiments et aux émotions.

Équipe de « SOS Psychologue

## A LIRE

### REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 1)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 1 reprend les thèmes des numéros de mars 1994 (n° 1) à août 1998 (n° 45).

### REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 2)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

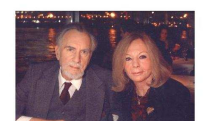
Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

Résumé : L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 2 reprend les thèmes des numéros de septembre 1998 (n° 46) à octobre 2002 (n° 80).

Graciela Píoton-Cimetti  
de Maleville  
**REPONSES  
AUX QUESTIONS**  
tome 1



Graciela Píoton-Cimetti  
de Maleville  
**REPONSES  
AUX QUESTIONS**  
tome 2



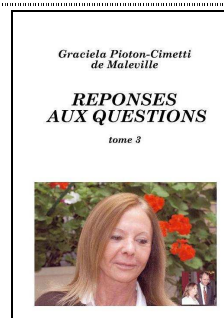


## REPONSES AUX QUESTIONS (TOME 3)

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychologie)

**Résumé :** L'auteur propose une approche vivante et passionnée pour transmettre son expérience d'une psychologie vécue au quotidien. Elle nous offre de partager sa vision dynamique des changements des profils individuels et de la société. « Réponses aux questions » est organisé par thème. Les thèmes ont été publiés dans la lettre de SOS, le volume 3 reprend les thèmes des numéros de novembre 2002 (n° 81) à août-septembre 2008 (n° 120).

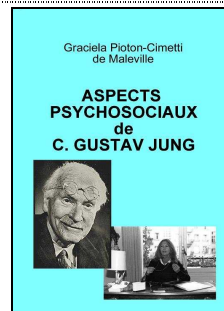


## ASPECTS PSYCHOSOCIAUX DE C. GUSTAV JUNG

de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (30€) sur [www.thebookedition.com](http://www.thebookedition.com) (sciences humaines/psychanalyse)

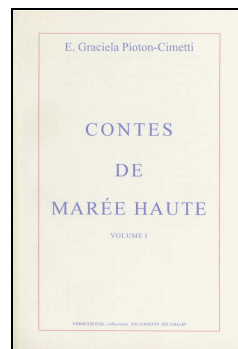
**Résumé :** L'auteur nous invite à la découverte vivante de la psychologie de C. Gustav Jung dans la vie actuelle. Carl Gustav Jung est un médecin, psychiatre, psychologue et essayiste suisse né le 26 juillet 1875 à Kesswil, canton de Thurgovie, mort le 6 juin 1961 à Küsnacht, canton de Zurich, en Suisse alémanique. Fondateur du courant de la psychologie analytique, Jung a profondément marqué les sciences humaines au XXe siècle.



## CONTES DE MAREE HAUTE de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (20€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

**Résumé :** Pourquoi les appeler *Contes de marée haute*? Parce qu'ils sont nés au moment de la marée haute du désir. Ce désir qui est comme une lumière et se répète en forme de trajectoire placée entre la pulsion et le fantasme. Ce sont des contes nés de la dimension d'aimer, insérés dans des structures archétypiques, dans des paysages inconscients, toujours vivants, symboliques et inépuisables. Je ne sais pas qui est l'écrivain en moi. Toujours est-il que je suis en train de vivre ces contes. Les personnages n'ont pas envie de partir et je ne peux pas les chasser, car ce sont mes amis, mes guides, mes compagnons de route. J'écris ces lignes depuis le quatrième étage au 68 du boulevard de Courcelles tout en écoutant de la musique grégorienne. Cette histoire ne se terminera jamais. Il se trouve, régulièrement, un personnage nouveau qui émerge à l'horizon du désir et qui demande un espace, une parole. Puisse la marée haute l'engendrer...



## NICANOR ou « FRAGMENTS D'UNE LONGUE HISTOIRE VERS LA MAREE HAUTE DE LA VIE » de Graciela PIOTON-CIMETTI de MALEVILLE

Disponible à la vente (26€) auprès de l'association (06 86 93 91 83) et sur [www.publibook.com](http://www.publibook.com)

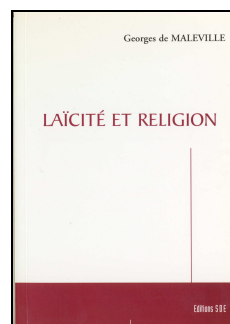
**Résumé :** "Les souvenirs arrivent et un goût de certitude, de compréhension effective reste en moi. Laura, Lila... La seule chose qu'elles eussent en commun était ce regard désespéré adressé aux autres afin de savoir si elles existaient. Lila à cause de sa surdité recherchait dans les regards des réponses. Laura recherchait la reconnaissance de son existence au travers d'un corps, habillé dans ses misères par les meilleurs couturiers du monde. Lila ne s'inquiéta jamais de l'impression que les autres pouvaient avoir d'elle. La seule chose qui pût l'intéresser, et qui l'intéresse encore est de garder sa dignité." Lila et Laura. "Je" et "Elle". Et, entre ces pôles, l'écriture balance, tangué, se faisant tour à tour chroniques et confessions, oscillant aussi entre le mondain et l'intime. Mouvements de va-et-vient, de ressac, qui emporte avec lui les catégories du vrai et du faux, du vécu et du fantasmé, pour créer une œuvre labyrinthique. Un roman-dédale aux sables (é)mouvants, qui relate une double destinée féminine avec, pour toile de fond, les bouleversements historiques mondiaux.



## LAÏCITE ET RELIGION de Georges de MALEVILLE

Disponible à la vente (15€) auprès du secrétariat de l'association (06 86 93 91 83)

**Résumé :** Ce livre est né d'une constatation : celle dans le monde de l'Europe occidentale, et spécialement en France, où l'irréligion est omniprésente, et domine à ce point la culture que toute manifestation de foi religieuse apparaît comme incongrue, bizarre, voire franchement suspecte. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le phénomène, au contraire, est relativement récent et remonte au plus à un siècle et demi. Comment en est-on arrivé là, à partir d'une « chrétienté » où les Papes déposaient rois et empereurs à leur guise? A qui incombe la responsabilité de cet agnosticisme total? Et surtout quel est son avenir? Va-t-on assister durablement à l'instauration d'une nouvelle ère, où la religion comptera pour rien dans la société? Ce livre ne prétend pas apporter de solutions tranchées, tout au plus indique-t-il des voies de recherche. Mais les questions, elles, sont franchement posées, et elles demeurent.



## Bon de commande

à retourner au secrétariat de l'association SOS Psychologue  
84, rue Michel-Ange 75016 Paris - Tél : 06.86.93.91.83 - 01.47.43.01.12

M. Mme, Mlle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

### Ouvrages commandés

**Réponses aux questions (tome 1)** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Réponses aux questions (tome 2)** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Réponses aux questions (tome 3)** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Aspects Psychosociaux de C. G. Jung** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  30 €

**Contes de Marée Haute** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  20 €

**Nicanor** de Graciela Píoton-Cimetti de Maleville \_\_\_\_\_  26 €

**Laïcité et religion** de Georges de Maleville \_\_\_\_\_  15 €

### Mode de paiement

Montant total de la commande (€) : \_\_\_\_\_ (hors frais de port)

Espèces :  par chèque :

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

## AVIS AUX LECTEURS

L'équipe de SOS Psychologue est prête à recevoir toutes vos réactions à ce numéro ainsi que vos suggestions ou même des articles pour le thème du prochain numéro :

### « Le message - El mensaje »

Vos remarques sont précieuses pour être plus à l'écoute de vos interrogations et tenter de mieux y répondre. Elles pourront être publiées ultérieurement, avec votre accord\*.

Ce numéro, fidèle à l'esprit de l'association, a pour objectif de vous accompagner dans vos réflexions sous forme d'une information pratique et plus applicable que des discours théoriques. Nous espérons que vous trouverez dans la diversité des articles et des auteurs le style et le contenu auxquels vous serez le plus sensible.

*L'équipe de SOS Psychologue*

\*: vous pouvez transmettre vos remarques et suggestions par écrit, par e-mail ou par téléphone (coordonnées ci-dessous)

### STRUCTURE DE L'ASSOCIATION

Siège social :

84, rue Michel-Ange  
75016 Paris

☎ 01 47 43 01 12 / 06 86 93 91 83 /  
06 77 58 02 03

email : [sospsy@sos-psychologue.com](mailto:sospsy@sos-psychologue.com)

Présidente :

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE

Docteur en psychologie clinique  
Psychanalyste, sociologue et sophrologue  
Site personnel : [www.pioton-cimetti.com](http://www.pioton-cimetti.com)

Vice-président :

† Georges de MALEVILLE  
Avocat à la cour

Secrétaire général et Trésorier

Hervé BERNARD  
Ancien élève de l'École polytechnique  
Psychologue en formation

Relations publiques

Hervé BERNARD

Réponse clinique

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE  
Hervé BERNARD

Webmaster (site Internet) :

Jacques PIOTON Diplôme

Recherche et investigation

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE  
Philippe DELAGNEAU Ingénieur

Comité de rédaction :

Graciela PIOTON-CIMETTI de  
MALEVILLE

### BUT DE L'ASSOCIATION

Créée en août 1989, S.O.S. PSYCHOLOGUE est une association régie par la loi de 1901. C'est une association bénévole animée par une équipe de spécialistes qui vise à apporter aux personnes une réponse ponctuelle à leurs difficultés d'angoisse, d'anxiété, de relation ou de comportement.

Les intéressé(e)s peuvent alors contacter l'Association lors des permanences téléphoniques pour un rendez-vous pour une consultation gratuite d'orientation.

– répondeur tous les jours –

☎ 01.47.43.01.12

**Demande de rendez-vous /  
réponse téléphonique aux :**

**01 47 43 01 12**

**06 86 93 91 83**

**06 77 58 02 03**



Vous pouvez consulter notre site  
et la lettre bimestrielle  
sur *Internet* :

<http://www.sos-psychologue.com>

### ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

L'Association organise des soirées à thème pour mieux faire connaître la psychologie et l'aide qu'elle peut apporter dans la connaissance et la compréhension de soi-même. Parmi les thèmes envisagés : l'analyse des rêves, la sophrologie, le psychodrame.

D'autre part, un travail analytique sur des problèmes quotidiens ou bien des questions générales peuvent être proposés et chacun apporte son témoignage. Il est également possible de définir un thème de travail en fonction de la demande de nos adhérents.

### AGENDA

Prochaine réunion de groupe chez le  
Dr Pionon-Cimetti au siège social

**Mercredi 29 juillet 2015**

**Mercredi 26 août 2015**

**Mercredi 30 septembre 2015**

**à 20h30**

Réservation obligatoire 3 jours à l'avance  
par téléphone : 01.47.43.01.12,  
06.86.93.91.83 ou 06.77.58.02.03

• en indiquant le nombre et les noms  
des participants

• se renseigner sur le code d'accès

*Direction de la Publication -*

*Rédactrice en chef :*

*Graciela Pionon-Cimetti de Maleville*